"Nos ancêtres les Arabes": le menteur Jean Pruvost veut faire croire que nous parlerions arabe

écrit par Christine Tasin | 21 décembre 2017
Les cons ça ose tout c'est à ça qu'on les reconnaît.

Et des cons de compétition il y en a un paquet en l'occurrence.

« L'UNESCO fête la langue arabe ce 18 décembre, l'occasion de nous interroger sur les mots. Ce matin au petit déjeuner, vous avez peut-être commandé une tasse (mot arabe) de café (mot arabe), avec ou sans sucre (mot arabe) et un jus d'orange (mot arabe). Vous avez donc, sans le savoir, parlé arabe (ou plutôt français). «

https://www.franceinter.fr/culture/plus-d-arabe-que-de-gaulois-dan-la-langue-francais

L'article commence très fort… Je ne sais si c'est le journaliste ou le « linguiste » interviewé qui a produit les 3 phrases ci-dessus, mais il s'y trouve, déjà, 2 mensonges : le mot « sucre » est certes arrivé chez nous par l'arabe mais il vient du persan « shekar » qui vient lui-même du sanskrit « sarkara »… Sucre est un mot d'origine indo-européenne et non sémitique. Il en est de même pour le mot « tasse », que l'arabe a pris au persan… langue indo-européenne et non sémitique.

Ils ont inventé, d'abord, une journée mondiale de la langue arabe. Ils, c'est l'UNESCO. C'était le 18 décembre dernier.

Pourquoi cette journée mondiale ? Vous avez déjà entendu parler d'une journée mondiale du français, du chinois, du portugais ou du japonais ? Moi, jamais.

Ceci confirme cela. Une volonté planétaire d'obliger chacun à compter avec l'islam et la langue du coran. Une volonté planétaire d'obliger chacun à remettre en cause la réalité de l'islam afin d'en faire une « religion » comme les autres ou plutôt supérieure aux autres. Et même une civilisation, tant qu'à faire. Comme s'il fallait faire oublier l'indigence des pays arabes et de leurs habitants depuis au moins 7 siècles en faisant croire qu'ils auraient apporté beaucoup à l'humanité.

Même si c'était vrai, cela ne changerait rien à l'abominable état des 57 pays musulmans, à la condition des femmes et de l'instruction, au niveau lamentable de la production scientifique et artistique, et à la fermeture sur soi qui est la leur.

En 2014, Claude Laurent nous rappelait que, selon un rapport de l'ONU, il y a eu moins de livres traduits en arabe dans les mille dernières années que de livres traduits en Espagne chaque année. Edifiant, non ?

http://resistancerepublicaine.com/2014/09/12/monde-arabe-330-livres-traduits-par-an-contre-1650-pour-la-seule-grece-par-claude-laurent/

Même si c'était vrai. Mais en plus, c'est faux.

Ils ont inventé, ensuite, une manipulation grandeur nature pour nous faire croire que l'islam ferait partie de notre culture, de notre histoire, de notre patrimoine. Pour cela, ils touchent au coeur, à la langue, la langue de la nation.

Et c'est un gugusse qui se prétend « lexicologue » qui se colle à la tâche, un certain Jean Pruvost, auteur de *Nos ancêtres les Arabes, ce que notre langue leur doit.*

En fait les Français parlent arabe ?

J. P. : Oui, ils parlent arabe beaucoup plus que gaulois.. Le gaulois, c'est à peine un centaine de mots. Pour l'arabe, on est à 500 mots et même davantage si l'on

compte les mots savants du côté de la faune et la flore. Un enfant qui part faire de l'algèbre et de la chimie dans son collège est dans le monde arabe.

Menteur. Manipulateur.

Je répète. Jean Pruvost est un menteur, un manipulateur.

Démonstration :

Au cas où le prétendu linguiste l'ignorerait, le français est une langue latine et non sémitique… Le français, via le latin, vient de l'indo-européen, système linguistique qui a donné via des évolutions particulières la plus grande partie des langues d'Eurasie actuelle (français, anglais, allemand, espagnol, sanskrit….), tandis que l'arabe fait partie des langues afrasiennes.

Il se trouve que notre langue est constituée majoritairement de latin (et de grec pour la plupart des mots scientifiques) et certainement pas d'arabe ! D'ailleurs, si Clovis a abandonné sa langue pour se mettre au gallo-romain, il a amené et laissé dans notre langue un certain nombre de mots francs (le francique est bien plus présent que l'arabe dans notre langue, de même que l'anglais et l'italien qui ont laissé plus d'occurrences dans le français que l'arabe). Bref, l'arabe arrive bien après toutes ces langues… et souvent pour des mots empruntés par l'arabe à d'autres langues.

On s'arrêtera sur le passage concernant l'algèbre et la chimie.

Celui qui passe pour l'inventeur de l'algèbre, Al-Khwarizmi (780-850) dit lui-même s'être inspiré des travaux d'Indiens du VIIème siècle… Indiens qui ont inventé l'algèbre, comme le zéro, comme le système décimal… Et si le mot algorithme vient de son nom ce n'est pas lui qui les a inventés, il a classifié ceux de Babyloniens et d'Euclide, d'Indiens et de Persans… Bref, il n'a rien inventé.

Quant à la chimie, son père n’est pas Jaber Ibn Hayyan (721-815) comme « ils » voudraient nous le faire croire. Il s’st inspiré des Grecs, les pythagoriciens et néoplatoniciens. Et ce sont les premiers alchimistes du Pharaon,, qui n’avaient rien d’arabe, qui auraient inventé le mot chimie selon Plutarque. Ils appelaient en effet, d’après lui, l’Egypte « chmi », à cause de la noirceur du sol…

On ajoutera qu’il n’y a pas de littérature scientifique traduite en arabe, qu’il n’y a pas de prix Nobel scientifique attribué à un Arabe, qu’il n’y a pas dans le monde arabe, une seule acropole comme celle d’Athènes, une seule forteresse comme celle de Mycènes, un seul palais comme celui de Minos, une seule oeuvre d’art comme celles, occidentales, donc regorgent les musées d’Athènes ou de Paris… Alors « nos ancêtres les Arabes », il est bien gentil, le petit père Pruvost, mais il ferait bien d’arrêter de fumer la moquette pour mieux enfumer les crétins.

D’ailleurs, quelle démesure, quelles manipulations !
Tout ce bruit pour 500 mots de prétendu arabe dans les 5 millions de mots répertoriés par le plus grand dictionnaire étymologique de la langue française, le *Französisches Etymologisches Wörterbuch*…
Un culot éhonté. Une oeuvre de falsification de notre histoire et de nos racines impardonnable.